

Fusion Thales-Airbus : "zéro licenciement" et des mobilités internes dans le spatial

Porté par une dynamique géopolitique sans précédent, Thales boucle l'exercice 2025 avec des indicateurs au vert : un bénéfice net en hausse de 66 % et des commandes record de 25 milliards d'euros.

Le géant français de la tech et de la défense ne se contente plus de surfer sur une reprise post-crise. Selon son PDG Patrice Caine, Thales entre dans un cycle haussier « long d'une génération ».

Cette vision s'appuie sur un carnet de commandes qui égale son record historique de 2024, avec une domination marquée du secteur Défense (15,1 milliards d'euros de prises de commandes).

L'un des succès emblématiques de l'année reste le choix du Danemark pour le système de défense aérienne SAMP/T NG, au détriment du Patriot américain. « L'illustration la plus parlante en 2025 a été la sélection par le Danemark de notre système de défense aérien moyenne portée alors que Thales était en compétition contre Patriot » a évoqué Patrice Caine, rapporte l'AFP.

Un pivot stratégique pour le spatial et l'emploi

L'année 2025 marque également un tournant pour la branche spatiale de Thales. Après une période de turbulences sur le marché des satellites de télécommunications, la direction confirme que le plan de réduction des coûts est achevé.

L'annonce majeure réside dans la gestion humaine de cette transition : aucun licenciement n'a été déploré malgré les restructurations. Les deux tiers des employés concernés par les baisses de charge dans le spatial ont été repositionnés sur d'autres activités porteuses du groupe.

La fusion annoncée avec Airbus et Leonardo pour créer un champion des satellites de télécommunications d'ici 2027 offre également de nouvelles perspectives de carrière. Enfin, la suspension du plan de suppression de 1 000 postes en France rassure sur la capacité du groupe à absorber les chocs sectoriels.

Un pivot stratégique pour le spatial et l'emploi

L'année 2025 marque également un tournant pour la branche spatiale de Thales. Après une période de turbulences sur le marché des satellites de télécommunications, la direction confirme que le plan de réduction des coûts est achevé.

L'annonce majeure réside dans la gestion humaine de cette transition : aucun licenciement n'a été déploré malgré les restructurations. Les deux tiers des employés concernés par les baisses de charge dans le spatial ont été repositionnés sur d'autres activités porteuses du groupe.

La fusion annoncée avec Airbus et Leonardo pour créer un champion des satellites de télécommunications d'ici 2027 offre également de nouvelles perspectives de carrière. Enfin, la suspension du plan de suppression de 1 000 postes en France rassure sur la capacité du groupe à absorber les chocs sectoriels.

Perspectives 2026 : une trajectoire confirmée

Le groupe anticipe une croissance organique comprise entre 6 % et 7 %, visant un chiffre d'affaires approchant les 23,6 milliards d'euros.

« C'est un cycle haussier d'à peu près d'une génération. C'est ainsi parce que bon nombre de pays avaient sous-investi dans la défense pendant une, peut-être même deux générations » commente Patrice Caine.

L'intégration de la cybersécurité et de l'intelligence artificielle dans les systèmes de combat et de gestion du trafic aérien devrait rester le moteur de cette croissance.